Février 2007

la Lettre de BANA

N°2

Périodique d'information de l'Association Bana du Bénin 48 Bvd Voltaire 35000 RENNES

Edito.

Voici le numéro 2 de « la lettre de Bana ». Depuis un an, notre association n'est pas restée inactive. Vous trouverez tous les détails de nos actions dans les articles suivants.
Nous ne nous sommes pas rendus personnellement au Bénin cette année, mais l'une de nos adhérentes, investie aujourd'hui dans le Conseil d'Administration, Christine Lardeux, en arrive et vous donnera les dernières nouvelles de Péréré.
Nous tenons encore une fois à remercier tous les donateurs, ceux qui nous ont encouragés et qui nous ont fait confiance. Grâce à tous, nous apportons beaucoup à l'orphelinat et au village de Péréré. Les projets se concrétisent. Celui concernant la culture de la « Spiruline » avance (voir article page 4)
Nous continuerons de vous rendre compte de notre action et nous espérons que tous les adhérents qui, sans doute, se multiplieront en 2007, nous renouvelleront leur confiance.

Paul GUIBERT, vice président

Bana a maintenant 5 ans.

BANA

Réalisation et projets : par Jacqueline GUIBERT, présidente.

Une nouvelle fois, MERCI à tous nos amis et adhérents qui nous encouragez et nous soutenez dans nos actions dans le village de Péréré au Bénin. Grâce à votre appui, les projets se mettent peu à peu en place . En 2006, nous avons pu :
- acheter du lait pour les orphelins et les malnutris pour l'année.
- construire un magasin de stockage pour les céréales dans le but de générer un petit commerce pour les femmes et d'avoir des réserves en cas de famine.

Le laboratoire fonctionne bien, avec ses 13 analyses, malgré un problème sur le microscope survenu en fin d'année dernière. Il a pu être réparé à Parakou et Jonas a repris ses activités.
Le 15 mars prochain, un container partira au Bénin avec 5 m3 de matériel pour Péréré : bicyclettes, livres pour la création de 3 bibliothèques, livres scolaires pour les écoles primaires et secondaires et pour l'alphabétisation des adultes, matériel de laboratoire et dispensaire, vêtements, etc ...
Les échanges culturels mis en place, fonctionnent bien entre les écoles de Péréré et des écoles de Rennes et des environs.
La Spiruline, qui est au cœur de nos projets, prend forme, du moins au niveau des dossiers qui ont été déposés à la Maison Internationale de Rennes le 31 janvier. Maintenant, il faut attendre !!!
En août 2006, nous avons eu la joie de recevoir pendant 5 semaines, notre grande amie (ma fille africaine) Pélagie BOKO qui, pendant ma Mission en 2003, travaillait au Centre de Santé de Péréré. Nous avions établi une excellente collaboration et nous nous sommes liées d'une très grande amitié qui perdure malgré le temps et la distance. Pendant son séjour à Rennes, elle a conté le quotidien de son pays et le 28 août à la Maison Marion du Faouët, elle a témoigné de son expérience à Péréré pendant 11 mois. Maintenant, travaillant au Ministère de la Santé à Cotonou, elle est notre ambassadrice efficace et sérieuse au Bénin . Nous l'en remercions vivement.
Christine LARDEUX de Rennes, amie et adhérente, rentre du Bénin où elle vient de passer un mois. Son investissement dans l'association est telle qu'elle s'est rendue jusqu'à Péréré.
Découverte de l'orphelinat, du dispensaire, du village ... et de Sœur Maria-Luisa. Echanges de courrier, prises de photos, discussions pour l'avenir ... Dans ses valises, elle nous a rapporté de l'artisanat pour vendre au profit de l'association. Pour nous qui n'irons pas cette année au Bénin, son séjour là-bas nous a été précieux et nous la remercions de tout cœur.
En juillet prochain, nous espérons recevoir Sœur Maria-Luisa à Rennes pendant 2 semaines et pouvoir vous la présenter. Vous pourrez entendre son témoignage qui est toujours plus que passionnant, vu toutes les épreuves inimaginables qu'elle a dû traverser, elle et ses consœurs ... En ce moment, elle se prépare à fêter les 20 ans de leur arrivée à Péréré. Avec elle, nous travaillons main dans la main et nous avons la grande chance de l'avoir comme interlocutrice sur place à Péréré. Une petite avancée dans le village: le téléphone arrive et marche dans certains endroits du village. Donc, si urgence, nous essaierons de téléphoner chez le coiffeur qui ira chercher la Sœur qui nous recontactera ensuite (si ça marche !).
Paul et moi-même, envisageons de retourner à Péréré en janvier 2008. Là, avec les retombées des dossiers sur la Spiruline, il faudra passer à la phase " concrétisation " ... En attendant, nous travaillons en France pour trouver des financements et des aides et nous continuons à faire des conférences un peu partout (au niveau des enfants et des adultes).
Lors de notre dernière Assemblée Générale du 8 décembre 2006, nous avons constitué un Conseil d'Administration formé de 13 personnes (dont 6 élus au Bureau). Il était en effet nécessaire de s'entourer de nouveaux membres pour partager les idées et le travail qui devient important. Nous remercions beaucoup les ... / ...

personnes qui se sont présentées.

Un récital de piano nous a été gracieusement proposé par un pianiste professionnel. Je remercie de tout cœur Monsieur Sainclair GUILLET qui a choisi l'association BANA DU BENIN pour exprimer son talent en faveur des orphelins de Pérérédé.

Deux concerts de musique classique sont donc programmés à l'auditorium (100 places) de la Maison Internationale de Rennes 7,quai Chateaubriand : vendredi 14 septembre à 20 H 30 et samedi 15 septembre à 18 H. Le tarif sera de 15 Euros.

Vous pouvez dès à présent noter ces 2 dates dans votre agenda. En tant qu'adhérents, vous pouvez réserver vos places en priorité, jusqu'à fin mai (chèques libellés au nom de l'association BANA DU BENIN).

La cotisation reste inchangée, soit 15 Euros par an (l'équivalent d'un café par mois, selon l'esprit de l'association). Rappelons que l'asso est reconnue d'Intérêt général et que les sommes versées sont déductibles des impôts de 66 %.

Notre but est de venir en aide au village de brousse de Pérérédé au niveau de la Santé, de l'Education et de leur Autonomie, non pas en faisant de l'assistanat, mais en leur donnant des moyens et des outils pour s'en sortir seuls.

Aujourd'hui, nous sommes fiers et forts de 130 adhérents grâce à qui nos amis africains de Pérérédé bénéficient d'un mieux-être.

La solidarité n'est pas un vain mot. Même si l'on a parfois l'impression de n'être qu'une goutte d'eau dans le marigot , il faut y CROIRE. Se dire que des enfants et des familles pourront être sauvés, auront à manger et pourront se faire soigner et que plus tard, sans nous, ils se débrouilleront seuls ...

Nous avons besoin de vous tous, de votre aide matérielle, de votre collaboration à travers vos idées et vos coups de mains. Chacun est unique et, sans aucun doute, peut apporter beaucoup. Nous sommes tous complémentaires.

Comment rester insensible à un enfant qui est confronté à la faim et la maladie, sans parler de la mort ? La VIE est en eux, avec l'ESPOIR qui est dans leur sourire et leurs yeux. Ce que NOUS pouvons faire pour eux, par rapport à bien d'autres choses, nous n'aurons jamais à le regretter ...

La présidente : **Jacqueline GUIBERT**

Le magasin de stockage financé par l'association.

Visite à Pérérédé : par Christine LARDEUX.

Lors d'un voyage effectué au Bénin en janvier 2007, j'en ai profité pour rendre visite à la Mission Catholique de Pérérédé, accompagnée de deux amis béninois.

Après 400 km en car de Cotonou à Parakou, nous avons pris un taxi pour les 80 km de piste et son lot de poussière.

Arrivés à Pérérédé, nous avons été très bien accueillis par les sœurs béninoises, la sœur Maria-Luisa étant absente et ne rentrant que le lendemain de notre arrivée.

J'ai visité la Mission Catholique qui est très accueillante, bien entretenue, fleurie, vaste.

Deux internats hébergent des garçons (16) et des filles (16) qui habitent trop loin du collège pour rentrer chaque soir.

Dans la partie orphelinat se trouvent, les enfants, la plupart orphelins de mère . Il y a quelques bébés, et les plus grands (moins de 2 ans) qui vous tendent les bras ou vous fuient en pleurant.

J'ai rencontré Jonas, le laborantin, que Jacqueline a formé lors de son séjour en 2003.

Rendez-vous est pris pour le lendemain avec Thérèse, l'animatrice de la Mission pour aller voir le magasin de stockage de céréales. Il se trouve à Alafiarou, village de brousse. Nous faisons la dizaine de kilomètres de piste en mobylette, nous croisons piétons et cyclistes qui vont aux champs .

Nous retrouvons le groupement de femmes qui gère ce magasin, construit grâce aux dons de l'association. Il est divisé en deux, un côté pour les céréales (quelques sacs sont déjà là) et l'autre côté dans l'attente d'un moulin à gari.

L'après-midi, après la sieste des petits, un de mes amis béninois, marionnettiste, fait un petit spectacle. Enfants et surtout adultes ont apprécié.

Avec Maria-Luisa nous rendons visite à Bana que je suis contente de rencontrer. Elle vit avec sa grand-mère dans un petit village. Nous ne resterons pas longtemps, car les villageois sont rassemblés pour les funérailles d'un « vieux ».

A notre retour, nous allons rendre visite au maire de Pérérédé. En novembre, Paul lui avait écrit pour le mettre au courant et le faire participer au projet « culture de la spiruline ». N'ayant pas eu de réponse, il avait été décidé d'essayer de le rencontrer lors de mon séjour à Pérérédé. Il se dit tout à fait favorable au projet, mais doit en discuter avec son conseil municipal et doit donner une réponse par e-mail à l'asso ... à voir !

Après manger, je passe la soirée avec Maria-Luisa, une femme de

tempérament et d'humour que j'ai vraiment bien appréciée.
Le lendemain, retour sur Cotonou.
Le séjour fut court mais très instructif et c'est toujours bien et appréciable de voir sur place ce pour quoi on s'investit.
En mars ou avril, la Mission Catholique fête ses 20 ans. Si c'est en avril, j'y serais et très contente d'y être.

Christine Lardeux

Sœur Maria-Luisa et les enfants de l'orphelinat.

D'où vient l'argent de l'association :

La principale source de nos finances, ce sont les dons de nos adhérents , et plus que le montant, c'est le nombre de nos donateurs qui nous stimule. Cela veut dire que nous avons fait passer un message et nous nous sentons soutenus. Nous sommes aussi heureusement surpris de recevoir des dons substantiels de particuliers, d'associations de loisirs, d'entreprises qui nous découvrent parfois par internet (www.banadubenin.fr).
Pour se faire connaître, nous contactons les maisons de quartier, les maisons de retraite, les écoles (voir article page 4) où nous projetons la vidéo « Bénin d'aujourd'hui » que nous avons réalisé à partir du reportage vidéo tourné lors de notre séjour en janvier 2006. Cela nous permet de sensibiliser notre auditoire et de trouver de nouveaux adhérents.

Nous avons sollicité les médias : Ouest-France en Août 2006 avec une interview dans « trois questions à … » de Jacqueline, un article sur le témoignage de Pélagie lors de la première projection de la vidéo, et la sortie du livre « Mon cœur est resté à Péréré » de Jacqueline Guibert.

Nous sommes également passés sur les radios : Radio Rennes, RCF Radio Alpha, et à la télévision locale TV Rennes dans l'émission « Planète Seniors ». Tout dernièrement, nous avons eu le plaisir d'avoir un article dans « Le Rennais » de février.

Le livre de témoignage « Mon cœur est resté à Péréré » (écrit pendant sa mission en 2003) était peut-être un pari risqué puisque, avant de rapporter le premier euro, il fallait rentabiliser l'investissement de la publication. C'est maintenant le cas, la vente, qui marche bien, a couvert les frais d'impression et nous en tirons les premiers bénéfices.

Beaucoup de personnes ont été très touchées par ce témoignage,(même une béninoise de Cotonou) et l'ont conseillé à leurs amis !

Nous avons aussi beaucoup vendu d'articles africains : abstraits, masques, cadres « pirogue » en ébène, peintures originales sur toile, nappes tissées, colliers, porte-clés, cartes postales, etc. lors de nos conférences et aussi au « Marché du monde » sous les Lices en décembre.

Nous avons également participé à la braderie Saint Martin en septembre, où nous avons vendu des vêtements, tissus d'ameublement, jouets, bibelots et vaisselle, etc. qui nous avaient été confiés, et dont le produit de la vente revenait à l'association.

Donc pour l'instant, pas de subventions, mais pour réaliser le projet « culture de la Spiruline », et avoir les appuis techniques pour être efficace dans la réalisation , pour amener cette « ferme aquatique » à la rentabilité, et enfin pour que ce projet fonctionne sans nous, il nous faudra être rigoureux pour rendre des comptes aux donateurs et donner toutes les chances au projet pour sa réussite. C'est pourquoi, nous nous sommes entourés, au sein du Conseil d'Administration, de personnes compétentes. Une comptable s'est spontanément proposée pour nous aider à mettre en place les outils informatiques adaptés à notre activité, et nous l'en remercions vivement.

Pour être efficace, nous faisons également des formations et assistons également à de nombreuses réunions avec d'autres associations humanitaires ou non, ce qui nous permet également de tisser des liens, de partager nos expériences respectives.

Où va l'argent de l'association :

Pour 2006, comme nous l'avions prévu sur le N°1 de « la Lettre de Bana », et confirmé lors de l'Assemblée Générale annuelle, nous avons assuré la fourniture de lait en poudre pour l'orphelinat pour l'année et permis la construction d'un magasin de stockage dans le village d'Alafiarou.

Grâce aux fonds récoltés en 2006, nous pourrons faire encore plus en 2007.

Notre interlocutrice au Bénin est toujours la responsable de la communauté Catholique de Péréré, Sœur Maria-Luisa. C'est avec elle que nous discutons de l'affectation des fonds. Bien qu'au départ nous souhaitions avant tout aider l'orphelinat, le succès de notre association nous permet d'étendre notre action vers les villages, toujours dans le but d'éviter la malnutrition et d'améliorer la santé des enfants et des adultes.

Nous avions confié à Christine Lardeux la responsabilité de remettre à Sœur Maria-Luisa 3500 €, c'est à dire une partie des fonds récoltés en 2006. Le financement du lait en poudre des enfants de l'orphelinat sera sûrement reconduit. Nous attendons la venue de Sœur Maria-Luisa en Juillet pour décider, en concertation avec elle, de l'emploi des fonds encore disponibles. Le projet spiruline avançant rapidement, nous pensons qu'une bonne partie des fonds lui sera affectée, mais nous espérons pouvoir aider un groupement de femmes comme l'année dernière, peut-être dans un autre village. Ce sera bien sûr en fonction des besoins locaux, et en étant directement sur le terrain, les sœurs et les animatrices des villages peuvent évaluer les avantages que les béninois peuvent en tirer.

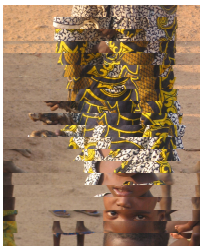
Notre but reste toujours de favoriser le collectif au particulier.

Dernières nouvelles : Sœur Maria a pu nous appeler au téléphone directement de la communauté avec un téléphone cellulaire provisoire ! Le maire nous a répondu favorablement pour le projet de « Spiruline », et j'ai reçu son courrier par fax.

Où en est le projet " Spiruline " ?

Pour ceux qui ne connaissent pas, je rappelle que c'est une micro-algue verte en forme de spirale (d'où son nom) qui pousse naturellement à la surface de l'eau dans certains marais. Elle se développe très rapidement si les conditions lui sont favorables : soleil, température entre 25 et 38°, nitrates, carbone, etc. La spiruline contient jusqu'à 70% de protéines, 20% de glucides à assimilation lente et 10% de lipides dont la moitié d'acides gras essentiels. On y trouve également : Vitamines B12, fer, bêta carotène, vitamines E, B1 et B2 ainsi que 8 acides aminés indispensables à l'organisme humain. C'est donc une excellente nourriture contre la malnutrition des enfants, pour les femmes enceintes, le renforcement des défenses immunitaires chez les sidéens, etc … Les religieuses sont favorables à cette ferme aquatique qui devrait donner du travail à quelques personnes, et aider à sauver les enfants qui arrivent au dispensaire souvent mal en point ! Nous avons fait une demande de financement auprès de la ville de Rennes par l'intermédiaire de la M.I.R. (Maison Internationale de Rennes). Nous avons pu bénéficier d'un stage " Comment concevoir un projet de solidarité internationale ". Ceci a fait mûrir le projet et nous avons pu constituer un dossier bien étayé pour présenter maintenant aux espérés sponsors. Ce sera notre travail dans les semaines qui viennent. Il nous faudrait trouver 16.000 € pour la première année, ce qui couvrirait la construction de 2 bassins et d'un local technique, le matériel de laboratoire, les équipements : pompe, agitateur, les produits de culture (intrants), la formation du personnel en France à Hyères (2 techniciens), le salaire de 2 personnes. Nous ne prévoyons pas de vendre cette Spiruline la première année, mais c'est bien dans l'espoir que cette ferme aquatique devienne un jour autonome, exploitée par les Béninois. Du 4 au 10 mars 2006, un colloque international a réuni à Agadès au Niger tous ceux qui s'intéressent à cette algue. Sœur Maria-Luisa, accompagnée de Véronica, une infirmière italienne volontaire, s'y sont rendues. A suivre …

Sœur Maria-Luisa et Véronica à Agadès au Niger en mars 2006. (photo venant d'un site internet relatant le 1er colloque international sur la spiruline« rencontre panafricaine »).



Sensibilisons les enfants

Comment faire passer le message pour que nul n'ignore les conditions de vie en Afrique. Que de différences entre ces deux mondes ! Surtout nous ne voulons culpabiliser personne d'avoir la vie d'ici, pas toujours facile pour tous. Mais les enfants sont curieux et sensibles à ce qui se passe ailleurs. Nous avons pu maintes fois le constater lors de la projection de la vidéo " Bénin d'aujourd'hui " dans les écoles, ou au centre info-école lors de la Semaine Internationale de la Solidarité. De voir qu'un enfant se réjouit de manger un rat des champs, (photo ci-dessus) bien cuit sur le feu de bois, les élèves d'une école primaire prendre leur repas debout, avec les doigts, après avoir passé leur assiette dans une eau plus que douteuse, leur fait peut-être apprécier la nourriture familiale ou collective de la cantine. Le niveau scolaire est particulièrement bas au Bénin. Mais comment peut-on demander à un enfant qui a fait quelques Km à pied pour se rendre à l'école, sans doute avec rien dans le ventre, et parfois après s'être occupé des frères et sœurs, d'être attentif et d'apprendre dans une langue qui n'est pas parlée à la maison. - Nous avons mis en relation des classes de notre région avec des classes de Péréré et des environs. Malgré les délais nécessaires pour que le courrier parvienne aux destinataires, cela fonctionne. Les échanges sont collectifs. Les instituteurs sont motivés et nous espérons que cela durera au delà d'une année scolaire. A suivre …

Carte du Bénin sur laquelle, j'ai situé Péréré.

La route entre Cotonou et Parakou est goudronnée. Elle se prolonge jusqu'au Niger en passant par Malanville.
Entre Parakou et Péréré, c'est une piste qui rejoint Nikki.

Entreprises et organismes ayant contribué au bon fonctionnement de l'Association Bana du Bénin : Imprimerie Durand, Laboratoire Le Déaut, Yellow concept (livre), Global transit (communications téléphoniques), Association des 3 maisons, Maison Internationale de Rennes, BUG (hébergement du site Web), AGIR abcd, Lunettes sans frontières, L'arbre du Voyageur, fondation François Avril, etc.. et pardon à ceux que nous avons oubliés…

Association Bana du Bénin. 48 bd Voltaire 35000 RENNES. Tél : 02 99 30 18 49
.Web:WWW.bandubenin.fr Email : bandubenin@wanadoo.fr